



NOËL 2021

Bien chers marraines, parrains et amis du Sourire,

Un nombre important d'enfants suivis par le Sourire est d'origine Hmong, ethnie montagnarde vivant au nord de la Thaïlande faisant frontière avec le Laos. Depuis quelques années, nous constatons que de plus en plus de femmes Hmong habitant le Laos immigrent en Thaïlande ceci dans l'espoir de vivre une existence moins rude et surtout plus libre. Chez les Hmong, la polygamie étant reconnue, un homme peut épouser plusieurs femmes selon sa richesse. La différence d'âge ne pose pas de problème – un homme de 30 ans a le droit d'épouser une fille de 13/14 ans, elle devient ainsi sa deuxième voir troisième épouse. Pour échapper à leur destin servile, ces femmes essayent de plus en plus de trouver leur bonheur en Thaïlande, aventure très souvent illusoire.

Les familles se déchirent et ce sont les enfants qui paient le prix fort. Nés dans un nid entouré de problèmes relationnels, sociaux et économiques, ils sont tirés de tous côtés, abandonnés voir vendus ce qui occasionne du stress, de l'anxiété, des blocages émotionnels, difficultés relationnelles etc.

L'histoire de Surachai * (nom fictif) reflète bien la réalité. Le grand-père de Surachai vivait au Laos avec deux femmes. Après une vie fort compliquée et rude, il est décédé. Avec sa première femme il a eu cinq enfants. Quatre d'entre eux sont décédés suite au manque de soins et à la malnutrition. Sa femme a décidé de partir pour la Thaïlande avec le petit garçon qui lui restait. Afin d'offrir un meilleur avenir à son fils, elle s'est remariée ! La deuxième femme avait un seul fils, sourd-muet, et après le décès du mari, elle suivit l'exemple de son « alliée » en s'installant également en Thaïlande, s'y remaria et donna naissance à une fille.

Le garçon sourd-muet a mal tourné. Pas seulement consommait-il de la drogue, mais il devint le voleur du village. Malgré cette vie désordonnée, il épousa une femme Hmong, sourde-muette elle aussi. Il s'agit probablement d'une union arrangée. Il naquit deux garçons et deux filles. Le plus âgé a désormais huit ans, il s'agit de Surachai que nous avons accueilli au foyer cette année. Avant son arrivée au Sourire, son père l'utilisait, lui et son petit frère, pour acheter de la drogue et les initiait à voler les villageois. A présent, le père de Surachai se trouve en prison pour trafic de drogues et meurtre.

Le fils de la première femme a également fondé une famille. Père d'une fille et d'un garçon, il nous a confié son fils pour la scolarisation. Réalisant la tragédie des quatre enfants de cet individu malfaisant, il comprit que leur mère était incapable de subvenir aux besoins de sa progéniture. La famille étant perdue, sans aucun papier, il décide alors de combattre la destruction par l'amour en les éloignant du village pour leur offrir une éducation digne de ce nom. C'est ainsi qu'à sa demande Surachai est arrivé chez nous. Très proches, très complices et fort généreux, les deux cousins se sont très bien adaptés à la vie du foyer. L'intégration au sein de l'école pour Surachai s'avère un peu plus compliquée – un manque d'éducation et de grandes difficultés avec la langue thaï demandent un encadrement important. Dès que son frère et ses sœurs auront atteint l'âge pour être scolarisés nous ferons le nécessaire pour réunir la fratrie au sein du Sourire.

Suite à un concours de dessin au foyer – thème « vie au village » - les jeunes ont choisi une des œuvres pour vous exprimer une fois de plus notre énorme gratitude pour votre fidélité, votre confiance, votre amour à notre égard.

Joyeux Noël et bonne Année

Barbara Prapapone